

L'Alliance Nationale

Organe de la Société de secours mutuels "L'Alliance Nationale"

"VINCIT CONCORDIA FRATRUM."

Vol. X, No 7.

Montréal, Juillet 1904

50 cts par an.

SONNETS RUSTIQUES

LA FENAIISON

Les baisers du soleil endorment le foin mûr,
La feuillée odorante et le flot d'émeraude.
L'insecte crie et trotte, et le moineau maraude
Pour nourrir ses petits nichés sur un vieux mur.

Le paysan se hâte. Il fauche d'un bras sûr.
Il rit au mil pesant, et souvent son œil rôde
Pour voir si la prairie a retenu, par fraude,
La marguerite blanche et le bluet d'azur.

L'air est tout embaumé. L'herbe que la faux coupe
Enivre l'ouvrier comme une pleine coupe,
Et le champ large et nu garde encore des splendeurs.

Comme le foin tombé sous l'acier qui le fouille,
L'âme du malheureux que l'épreuve agenouille
Autour d'elle répand de suaves odeurs.

* * *

LA MOISSON

Le soleil a mûri les moissons. Sur le sol,
Au crissement des faux, tombent l'avoine et l'orge.
La javelle est pesante. et l'oiseau qui se gorge
Paie avec des chansons en reprenant son vol.

Sous l'orme chevelu qui s'ouvre en parasol,
Le moissonneur. brûlé comme par une forge,
Vient s'asseoir en songeant à l'aire qui regorge,
Et, pour se rafraîchir, boit le lait à plein bol.

Si le nuage monte au couchant, il sourcille
Et d'une main fiévreuse il reprend sa faucille.
Sous le ciel menaçant son courage a doublé.

Et puis, aux jours d'hiver, comme il fera ripaille !
O le calme sommeil sur la nouvelle paille !
Dans la huche un peu vide, ô le bon pain de blé !

Les Goutelettes.

PAMPHILE LEMAY.